

LA RIGONNIÈRE, NOTRE BIEN COMMUN



Fabienne Sentis



Laurent Godard



Cécile Frolet



Damien Puygrenier



Salima Ichba-Houmani

Pour beaucoup, la Rigonnière évoque le lieu du centre aéré, même si celui-ci est fermé depuis quelques années et les bâtiments maintenant démolis.

Combien de communes possèdent un tel espace, ouvert à tous, à la fois proche du centre ville et en pleine nature où familles, associations, jeunes ou moins jeunes peuvent librement se retrouver, se poser, jouer aux boules, faire de la luge, pique-niquer... ou tout simplement profiter du calme, de la vue sur la vallée.

La Rigonnière est de ce fait un **bien commun** rare.

Aujourd'hui, nous sommes en colère d'avoir découvert 15 jours avant le conseil municipal un projet d'envergure, très avancé, d'installation d'une ferme viticole sur ce lieu. Un projet qui aura des conséquences à long terme sur le seul espace de nature propriété de la commune. Un projet construit en catimini, sans réflexion collective, sans implication des Voreppins.

Nous sommes en colère car la réflexion engagée sur l'avenir du centre aéré n'est pas achevée et l'on se rend compte qu'elle était faussée dès le départ. En toute conscience, la majorité a trompé les élus et les Voreppins qui voulaient sincèrement travailler sur le devenir d'un lieu d'accueil pour nos jeunes.

Certes, la vigne est un élément du passé agricole de Voreppe et le beau projet de plantations à vocation pédagogique devant la mairie nous le rappelle.

Mais installer sur 5 hectares, un vignoble dans un espace naturel vierge de plantation avec développement de bâtiments agricoles si nécessaire, c'est autre chose.

Nous sommes en colère d'entendre dire que faire revivre le patrimoine viticole de Voreppe est un projet porteur d'avenir pour notre commune alors qu'en matière agricole, l'enjeu majeur pour demain est l'autonomie alimentaire.

Nous sommes en colère car ce projet obérait toutes réflexions sur le développement d'activités nature pour tous. Nous avons la chance d'avoir de nombreux sentiers pour randonner dont le potentiel est sous-exploité et la Rigonnière est au cœur de cet ensemble.

Mais, que l'on se rassure, il restera le petit triangle avec la mare pédagogique et les ruches...

Nous sommes en colère du peu de respect pour la fonction des élus, et la capacité de réflexion des Voreppins. d'entendre en permanence la majorité se gargariser du mot « concertation », de la mise en place à grand frais des états généraux pour masquer son inconsistance en matière d'urbanisme, de cette enfumage permanent alors que tout est décidé dans un entre-soi restreint.

Ce magnifique espace naturel est le vôtre. Ce choix sans discussion, l'acceptez-vous ? Nous, nous avons dit non.

NOUS DISONS STOP

Relire les pages « expression politique » est parfois intéressant.



À l'aune du dernier conseil municipal et des postures des élus de la minorité nous avons relu attentivement leurs tribunes.

Les termes utilisés à l'égard des élus majoritaires sont souvent forts, voire violents, tels que « bêtise, dangereux, déplacé, terre brûlée, sans soupçon d'intelligence » et les projets ou propositions sont dénigrés a priori : « États généraux, des conclusions déjà écrites ? »

Il arrive un moment où nous disons STOP.

STOP à l'instrumentalisation des associations, des personnels de la ville, des citoyens engagés.

STOP au dénigrement des échanges en commission. Selon la minorité il n'existe pas de lieu de débat. Cependant nos travaux préparatoires ont lieu et cela se traduit par soit « nous avons fait fléchir la majorité » en cas de compromis, soit par « vous n'êtes pas ouverts d'esprit » si nous n'accédons pas aux exigences des élus minoritaires.

STOP à l'opposition sans proposition concrète et faisable en alternative, pour exemple le refus de la création d'une halte cyclable à vocation touristique pour les cyclistes de la V63 le long de la Roize mais avec des contre-propositions incohérentes (loin du bourg ou en suppression d'un parking et éloigné de la voie).

STOP aux approximations et aux raccourcis pour créer des polémiques sans fondement.

STOP aux récupérations d'idées généreuses, la féminisation des noms de rue est une cause défendue par tous.

STOP au dogmatisme qui rigidifie les décisions, empêche d'être réactif face aux aléas (opposition à une aide exceptionnelle pour une association œuvrant sur Voreppe dans le champ de l'aide aux personnes âgées).

STOP aux remarques acerbes, insidieuses et « ad hominem » envers quelques élus.

Notre opposition souhaite peut-être jouer aux apprentis sorciers au sein du conseil municipal comme dans les travées de l'Assemblée Nationale où les partis extrêmes surfent sur le populisme, créant confusion et chaos, souhaitant défaire le résultat des urnes via la pression de la rue au détriment de la légitimité démocratique, attisant ainsi la défiance envers les élus.

Pour rappel au soir du 15 mars 2020 la liste conduite par M. le Maire Luc Rémond a recueilli 62,78% des suffrages permettant ainsi à 24 conseillers municipaux à siéger pour la majorité et 5 pour la liste d'opposition.

Nous préférons garder notre ligne éditoriale et évoquer dans nos tribunes nos valeurs, nos idées, nos actions.